

# COLS BLEUS

marine et arsenaux



18.01.86

M 1396 - 1880 - 8,30 F.

## AÉRONAUTIQUE NAVALE

N° 1880 du 18 janvier 1986

Les qualifications professionnelle et opérationnelle demandées aux officiers mariniers pilotes qui servent ou seront appelés à servir dans les formations de combat (flottilles de l'aviation embarquée et flottilles de l'aviation de patrouille maritime) correspondent à partir d'un certain niveau à celles attendues des officiers.

Ces officiers mariniers, qui font l'objet d'une sélection sévère au cours d'une formation longue et coûteuse, ont donc normalement vocation à devenir officier.

Pour ces officiers mariniers, cette perspective d'accès à l'état d'officier a été confirmée en 1985 par la création d'une première tranche de vingt postes d'officiers du grade d'enseigne de vaisseau de deuxième classe de réserve, EV2S (R), dans le corps des officiers spécialisés de la marine de réserve - OSM (R). Quinze nouveaux postes d'EV2S (R) sont inscrits au projet de budget pour 1986 qui est actuellement soumis à l'examen du parlement. L'inscription aux lois de finances à venir de créations de postes supplémentaires, assurera le flux initial de nomination au premier grade d'officier. A terme les vacances permettront d'entretenir normalement ce flux.

Par ailleurs, pour permettre à de jeunes officiers mariniers pilotes, dont le niveau opérationnel n'a pas encore atteint celui exigé pour devenir EV2S (R), d'accéder progressivement

à l'état d'officier, quarante postes d'aspirants de réserve sont inscrits au projet de budget pour 1986.

Ce recrutement d'aspirants de réserve a pour objectif d'alimenter dès 1987 celui des EV2S (R) avec des pilotes ayant déjà reçu un début de formation d'officier et ayant confirmé leur progression tant sur le plan militaire que sur le plan opérationnel.

Ces aspirants de marine de réserve, pilotes d'aéronautique, seront admis à servir en situation d'activité dans les mêmes conditions que les officiers de réserve, selon les dispositions fixées par la loi portant statut général des militaires (articles 82 à 86) : le premier lien à souscrire sera de quatre ans.

Aucune création de postes supplémentaires d'aspirants n'étant actuellement envisagée après 1986, le volume de recrutement annuel d'aspirants de marine de réserve pilotes sera ensuite fonction des vacances créées, entre autres, par les nominations au premier grade d'officier (EV2S) (R).

Ce nouveau mode de recrutement d'officiers parmi les pilotes s'ajoute à ceux déjà existants (EMF/OM - EMF/OSM - OSM CHOIX - ORSA).

Les circulaires d'appel de candidatures vont être diffusées.

## TELEX

### du Var

Le 4 janvier 1986, après deux jours de navigation dans les encombrements maritimes du détroit de Malacca, le Var fait son entrée par le canal nord dans le port de Georgetown. Capitale de Penang, l'un des treize états constituant la Malaisie, cette ville de 350 000 habitants affiche un contraste frappant avec Singapour que nous venons de quitter. Après l'effervescence de la cité aux buildings ultra-modernes, nous apprécions le charme tranquille de cet ancien comptoir britannique où se côtoient dans une parfaite harmonie les vieux quartiers chinois sillonnés par les trishaws, pousse pousse à bicyclette et les grandes demeures coloniales vestiges d'une époque révolue.

C'est un délice de se promener dans les ruelles du quartier chinois, bordées de minuscules échoppes aux portes desquelles brûlent les bâtonnets d'encens. Les boutiquiers vous interpellent, l'un pour vous proposer de déguster un poulet au riz, un autre pour vous montrer ses superbes cerfs volants, tandis que le conducteur du trishaw, vous invite à découvrir les environs de la ville. Nous avons ainsi visité les plus beaux temples de l'île.

L'accueil des Malaisiens est spontané et souriant. Ce peuple, composé de 54 % de Malais, 35 % de Chinois et 10 % d'Indiens, vit, sans heurt apparent, entre les communautés juxtaposant mosquées, bouddhas et temples - ce mélange de civilisations est aussi pour les marins l'occasion de goûter, dans la rue ou les grands restaurants, à une multitude de plats toujours très épicés allant du satay malais au tim sum chinois.

La rencontre de bâtiments de la Marine indienne, d'aviateurs australiens venus en voisins de leur base toute proche et des représentants de la flotte malaisienne vient nous rappeler l'importance stratégique du détroit de Malacca avec son trafic maritime intense (23 pétroliers par jour en moyenne) et une largeur de 8 milles en son point le plus étroit. C'est aussi pour nous, au cours des réceptions officielles, l'occasion d'échanges intéressants avec nos homologues étrangers.

Au cours des traditionnelles compétitions sportives, la jeune population locale sait nous montrer toute son adresse et son fair play. Encore quelques promenades en vélo taxi à travers les rues parfumées par l'encens des prières, le tour de l'île, l'ascension en funiculaire de Penang Hill, la découverte des ateliers de Batik, sans oublier l'inévitable photo de chacun avec un serpent dans ses bras ou autour du cou selon les goûts, et c'est déjà le moment de partir. Chacun a repris son poste pour l'appareillage. Madras est à sept jours de mer.

### de la Jeanne d'Arc et du Cdt Bourdais

Le groupe école d'application des officiers de Marine a fait escale à Mombasa, au Kenya, du 2 au 7 janvier, signifiant ainsi le souhait de notre gouvernement de tisser des liens plus étroits avec ce pays d'Afrique de l'Est exemplaire à plus d'un titre.

Bien que les autorités kenyennes aient dû partager leur hospitalité avec trois bâtiments de la Royal Navy, les marins français ont pu

apprécier l'accueil souriant de la population, la variété et la luxuriance des paysages, le douceur des côtes. A partir de Mombasa, les uns et les autres se sont lancés à la découverte du pays, en avion, en train, en voiture. Découverte d'une nature généreuse dans les réserves d'Amboseli, au pied du Kilimandjaro ou de Tsavo à 200 kilomètres au nord-ouest de Mombasa. Trois officiers-élèves, dont un ingénieur hydrographe du SHOM, se sont attaqués avec succès à l'escalade du mont Kenya. La plupart n'ont pu résister à l'attrait des plages de sable et de corail. C'est donc avec nostalgie que le groupe-école quittait Mombasa.

Le 9 janvier, la *Jeanne d'Arc* mouillait devant Anjouan aux Comores alors que le *Commandant Bourdais* y accostait. Une noria d'hélicoptères, constituant en soi une impressionnante démonstration de présence, transportait les autorités et 80 permissionnaires entre la *Jeanne d'Arc* et la terre.

Le 10 janvier, les deux bâtiments prenaient un coffre devant Dzaoudzi, à Mayotte. Les équipages avaient en perspective un programme dense : réceptions par les autorités civiles et dans les familles, rencontres sportives, concert donné par la musique du bord, concours de tir avec la légion. Mayotte était aussi le cadre d'une « première » dans la Marine. Le saut en parachute de trois chuteurs opérationnels de la brigade de protection de la *Jeanne d'Arc* à partir d'un hélicoptère Lynx de la Flottille 35 F. Dans le même temps, les marins de la *Jeanne d'Arc* et du *Commandant Bourdais* ont pu partir à la découverte de Mamudzu et de la Grande Terre. La qualité de l'accueil des Mahorais leur a montré à quel point cette terre lointaine était proche de la France.